



1^{er} colloque international sur l'innovation
dans les métiers de la formation et de l'éducation



LE CONTRÔLE
DU **TRAVAIL** DES ENSEIGNANTS :
CONTRIBUE-T-IL À LA
PROFESSIONNALISATION DE LEUR MÉTIER ?

Université de Genève
4 et 5 juin 2010
Uni-Mail, salle MR 280

Vendredi 4 juin

9h00-12h00 : Enseigner, un métier incontrôlable ?

François Audigier, Université de Genève ; Walo Hutmacher, Université de Genève ; Claude Lessard, Université de Montréal ; Philippe Meirieu, Université Lumière-Lyon 2 ; Philippe Zarifian, Université de Marne-la-Vallée.

14h00-17h00 : Contrôler, un sale boulot ?

Anne Barrère, Université Paris-Descartes ; Marie-Anne Leduby, Ecole des Cadres Missionnés, Paris ; Dominique Sénore, IUFM de Lyon.

Samedi 5 juin

9h00-12h00 : Les effets du contrôle, qu'en savons-nous ?

Georges Felouzis, Université de Genève ; Léopold Paquay, Université catholique de Louvain ; Agnès van Zanten, Sciences Po & CNRS, Paris.

13h30-16h30 : Le contrôle du travail, point aveugle de la professionnalisation ?

Marguerite Altet, Université de Nantes ; Rita Hofstetter, Université de Genève ; Christian Maroy, Université catholique de Louvain ; Philippe Perrenoud, Université de Genève ; Anton Strittmatter, Centre pédagogique L-CH, Bienne.

Renseignements et inscriptions

www.unige.ch/fapse/life & life@unige.ch



Le contrôle du travail des enseignants : contribue-t-il à la professionnalisation de leur métier ?

1^e colloque international LIFE sur l'innovation dans les métiers de la formation et de l'éducation

Vendredi 4 et samedi 5 juin 2010

Université de Genève, bâtiment d'Uni Mail, 40 Bd du Pont d'Arve, CH-1205 Genève

On sait que les apprentissages des élèves dépendent du travail que l'école leur donne à faire, et que ce travail est lui-même dépendant du travail des enseignants. Longtemps conditionnées par des procédures et des moyens didactiques contraignants, et/ou laissées à la libre initiative de chaque professionnel, les pratiques pédagogiques ordinaires font aujourd'hui l'objet d'une attention renforcée : elles sont étudiées par la recherche, observées voire évaluées par la hiérarchie et les autorités politiques en charge de l'éducation. D'un côté, on met l'accent sur l'autonomie des établissements, l'empowerment des acteurs, la recherche d'efficacité par la comparaison des performances locales aux objectifs généraux de l'institution. De l'autre, l'école veut donner des gages intermédiaires de fiabilité en standardisant ses programmes, ses méthodes, ses instruments d'évaluation, donc en soumettant les maîtres à l'injonction paradoxale de conformer leurs initiatives à des marches à suivre définies ailleurs. Le travail pédagogique peut finalement se trouver pris en tenaille entre le contrôle des résultats et celui des moyens, la concurrence entre les personnes et la généralisation des 'bonnes pratiques' par une inspection tatillonne. Au final, comment les formes du contrôle se présentent-elles réellement ? Comment évoluent-elles dans le temps ? Qu'en pensent et qu'en font les enseignants, les cadres, les chercheurs en éducation ? En quoi le contrôle du travail de front contribue-t-il ou non au développement de la profession ? Quelles sont les tensions, les ambivalences, les controverses dans ce domaine ? En quoi peuvent-elles être éclairées par l'état des savoirs ? Le but de ce colloque est de rassembler des spécialistes du travail enseignant d'une part, du travail de contrôle et d'évaluation de ce travail d'autre part, pour mieux comprendre à quelles conditions l'un et l'autre peuvent contribuer à l'activité des élèves et à leurs apprentissages.

Programme :

Vendredi 4 juin, 9h00-12h00, symposium 1 : **Enseigner, un métier incontrôlable ?**

La pratique pédagogique est-elle normalisable, ou relève-t-elle au contraire du génie et des convictions propres à chaque enseignant ? Le métier profite-t-il d'être peu ou, au contraire, beaucoup contrôlé ? Est-ce une question de quantité ou de qualité des manières de réguler ?

François Audigier, Université de Genève ; Walo Hutmacher, Université de Genève ; Claude Lessard, Université de Montréal ; Philippe Meirieu, Université Lumière-Lyon 2 ; Philippe Zarifian, Université de Marne-la-Vallée.

Vendredi 4 juin, 14h00-17h00, symposium 2 : **Contrôler, un sale boulot ?**

Le contrôle du travail n'est pas une abstraction. C'est lui-même un travail assumé par des personnels mandatés pour l'effectuer : inspecteurs, directeurs, formateurs ou même organismes de recherche-évaluation. Comment ce travail est-il pratiqué, ressenti, pensé ? Quelles compétences et/ou quelle éthique pédagogique demande-t-il ?

Anne Barrère, Université Paris-Descartes ; Marie-Anne Leduby, Ecole des Cadres Missionnés, Paris ; Dominique Sénore, IUFM de Lyon.

Samedi 5 juin, 9h00-12h00, symposium 3 : **Les effets du contrôle, qu'en savons-nous ?**

On contrôle le travail avec le souci affiché de l'améliorer. Qu'en est-il en réalité ? Le contrôle régule-t-il le travail, ou aide-t-il parfois à ne pas le changer en donnant un faux sentiment de sérieux et de fiabilité ? Que savons-nous des rapports objectifs entre les pratiques de contrôle et leurs effets sur les pratiques contrôlées ? Ces effets sont-ils conformes aux promesses ou y a-t-il un décalage, à réduire ou à assumer ?

Georges Felouzis, Université de Genève ; Léopold Paquay, Université catholique de Louvain ; Agnès van Zanten, Sciences Po & CNRS, Paris.

Samedi 5 juin, 13h30-16h30, symposium 4 : **Le contrôle du travail, point aveugle de la professionnalisation ?**

Le contrôle du travail des enseignants n'est ni bon ni mauvais par principe. C'est d'abord un fait ; c'est aussi un levier potentiel de développement des pratiques par les savoirs de la profession ou par des normes s'imposant de l'extérieur. Compte tenu des formes réelles et du travail ordinaire de contrôle, que pouvons-nous dire des liens entre normalisation et professionnalisation des métiers de l'éducation ?

Marguerite Altet, Université de Nantes ; Rita Hofstetter, Université de Genève ; Christian Maroy, Université catholique de Louvain ; Philippe Perrenoud, Université de Genève ; Anton Strittmatter, Centre pédagogique L-CH, Bienne.

Renseignements et inscriptions : www.unige.ch/fapse/life & life@unige.ch